Il y a sept ou huit Nations différentes, qui viennent au Fort, et il y en est bien venu en traite, cette année 1695, trois cens Canots ou davantage. Les plus éloignés, les plus nombreux et les plus considérables sont les *Assiniboëls* et les *Kriqs*, ou autrement, les *Kiristinnons*: il n'y a même que les langues de ces deux Nation-là à apprendre. La langue des *Kriqs* qui est *Algonquine*, et celle des Sauvages les plus voisins du Fort, est la même à quelques mots près, et quelque peu de différence dans l'accent. La langue des *Assiniboëls* est fort différente de celle-ci; elle est la même que celle des *Scioux*, chez lesquels mon frère a fait deux voyages. On prétend même que ces *Assiniboëls* sont une Nation *Sciouse*, qui s'en est séparée il y a long-temps, et qui lui fait depuis continuellement la guerre. Les *Kriqs* et les *Assiniboëls* sont alliés ensemble; ils ont les mêmes ennemis et entreprennent les mêmes guerres. Plusieurs *Assiniboëls* parlent *Kriq*, et plusieurs *Kriqs*, *Assiniboël*.

Les *Kriqs* sont nombreux, et leur Pays plus vaste; ils s'étendent jusques vers le Lac supérieur, où plusieurs vont en traite. J'en ai vu qui ont été au *Sault de Sainte-Marie*, et à *Michilimakinak*. J'en ai vu même qui ont été jusqu'à *Montréal*. La rivière de *Bourbon* va jusqu'au Lac des *Kriqs*: il faut d'ici vingt ou vingt-cinq jours pour y aller; il en faut trente-cinq ou quarante pour aller chez les *Assiniboëls*.

Ces Sauvages ont le corps bien fait; ils sont grands, robustes, alertes, endurcis au froid et à la fatigue. Les *Assiniboëls* ont de grands traits sur le corps, qui représentent des serpens, des oiseaux et diverses autres figures, et qu'ils s'impriment en se piquant la peau avec de petits os pointus, et en remplissant